

que les autres, c'est pourquoy il voulut dire son petit mot. C'est maintenant, fit-il, que Iesus-Christ fera honoré dans Tadouffac, & qu'il fera reconnu dās ces vastes forests, puisque le Capitaine est Chrestien, & qu'il fait plus d'estat de sa Foy que de sa vie: il pourfuiuit son discours qui fut escouté avec vn grand silence & avec vne approbation de toute l'affistance.

Le Capitaine qui iufques alors n'auoit [254] point ouuert la bouche que pour y mettre son Calumet ou son petunoir, qui fert d'entretien & de contenance aux sauuages, dit à toutes les natiōs qui estoient là presentes: Je ne suis pas digne de l'honneur que vous me faites, ie ne meritois pas le nom d'vn homme qui ne deuoit pas mourir, d'vn homme que vous aymiez tant, & que vous honoriez d'vn si grand respect. Cet homme auoit deux conditions qui me manquent, il estoit liberal & tout plein d'esprit & de conduite, vous me donnerez cette seconde qualité par vos bons cōseils, & ie m'efforceray de trouuer la premiere par mon industrie: si celuy qui a tout fait me donne quelque chose ie vous afeure qu'il fera plus à vous qu'à moy Ces quatre paroles estant prononcées on commence le festin, on fait entrer les femmes & les filles, on danse, on se réioiit, on mange, tout se passe sans debat, sans dispute, sans insolence. Pour conclusiō vn vieux Capitaine enfoncé dans les montagnes du Nort, qui paroiffoit à Tadouffac pour la premiere fois, animāt sa parole fit cette petite harangue. La [255] faim & la misere a tué vne partie de mes gens dans les grands froids où nous habitons, mais nous ne craindrons plus dorefnauant, le Capitaine Etouait va bannir tous nos malheurs par ses liberalitez. Je porte les marques de ses bontez (il mon-